



Adolescentes forcées de se marier :

- Isolement social
- Pauvreté
- Violence fondée sur le genre avec rapports sexuels non consentis, violence physique, psychologique et sexuelle,
- Manque d'éducation et d'accès aux services de santé

.....

Les adolescentes ont besoin d'information, de pouvoir pour accéder aux services de santé

Un tiers des décès chez les adolescentes au Niger sont en raison de complications pendant la grossesse ou l'accouchement. Des grossesses précoces sont la cause de décès de la mère ou de l'enfant en bas âge ou de complications graves telles que la fistule obstétricale.

.....

Les adolescentes ont besoin d'information ou d'éducation formelle, y compris de cours d'alphabétisation.

Les mariages et les grossesses précoces, conduisent les filles à quitter l'école et les privent du droit à l'éducation, nécessaire à leur épanouissement, leur préparation à la vie adulte et leur contribution à leur propre bien-être futur et celui de leurs familles.

Initiative pour les adolescentes au Niger : apprendre la dignité

2016-2018 : 1.000.000USD pour le Fonds des Nations Unies pour les populations (UNFPA)

Contexte

Le mariage précoce est une forme de violence sexuelle et sexiste avec des effets physiques, sociaux et économiques néfastes. Le Niger a le taux le plus élevé de mariage précoce dans le monde, avec 77 % de filles mariées avant l'âge de 18 ans et 30 % mariées à 15 ans. Quarante-deux pour cent (42 %) d'adolescentes accouchent avant l'âge de 17 ans. Une forte proportion de filles en âge scolaire ne va pas à l'école et 73 % des adolescentes, entre 15 et 19 ans, ne savent ni lire ni écrire.

Derniers chiffres (décembre 2014 – juin 2015)

- Lorsque le programme a commencé, 69 % des filles n'avaient jamais fréquenté l'école, mais grâce à des cours d'alphabétisation, 25 pour cent des filles ont atteint un niveau satisfaisant d'au-dessus de la moyenne en lecture à la fin du programme
- Lorsque le programme a commencé, sept pour cent des filles utilisaient une méthode moderne de planification familiale ; elles étaient de 13,2 % à la fin du programme
- 57 adolescentes ont eu la capacité de pouvoir dire non à un mariage précoce planifié pour elles au cours du programme
- Plus de 40 000 personnes ont participé aux 858 dialogues communautaires portant sur les mariages précoces et ses conséquences néfastes
- Les adolescentes qui ont suivi la formation souhaitent se marier à 19 ans, avoir leur premier enfant à 21 ans et donner naissance à six enfants (alors que les résultats d'une l'enquête montre en moyenne que les femmes au Niger veulent huit, neuf, dix ou même 11 enfants)

Buts

But : Réduire les mariages précoces et les grossesses précoces sur une masse critique dans toutes les régions du Niger.

Bénéficiaires du projet



Avec un coût d'environ 85USD par fille le financement du Zonta International couvrira la participation pour environ 11 000 adolescentes en 2016-2018. En outre, les parents, la famille et les proches partageront les connaissances des filles, y compris de précieux renseignements en santé et en hygiène

Stratégies et Activités

- Des espaces sécurisés sont mis en place dans les centres de jeunesse, les centres de santé et les mairies là où les filles se sentent en sécurité et peuvent recevoir une éducation informelle.
- Des mentors formés éduquent les adolescentes, agissent comme modèles et interface entre les filles, leurs parents et la communauté.
- Les filles reçoivent de leurs mentors un programme holistique de services, y compris la formation en alphabétisation de base, la mise en place du certificat de naissance, la connaissance des questions de santé sexuelle et reproductive, l'utilisation des services de santé, l'estime de soi, la prise de décisions, le fait de faire entendre sa voix, la gestion financière, le savoir-vivre et ce qu'est un bilan de santé.
- Les mentors effectuent des visites à domicile pour transmettre des connaissances aux parents, argumenter contre les mariages et grossesses précoces et forcés chez les adolescentes et promouvoir les droits et la santé reproductive des jeunes filles.
- La participation de la communauté est obtenue par le biais de dialogues sur des questions clés telles que l'éducation des filles, les grossesses précoces et leurs conséquences négatives, les mariages précoces et forcés, la planification familiale, les droits humains de la fille et la violence sexiste.
- Le plaidoyer est entrepris au niveau national pour encourager les parlementaires, les décideurs et les chefs traditionnels pour:
 - Voter de lois contre le mariage des enfants et pour l'éducation obligatoire des filles
 - Promouvoir des positions publiques contre les mariages et les grossesses précoces.
 - Prendre des mesures pour protéger les filles des mariages précoces
 - Fournir des moyens accrus aux programmes axés sur la jeune fille et se concentrer sur l'autonomisation des filles



Résultats attendus

Au niveau Adolescentes

Les adolescentes sont en bonne santé, instruites et plus fortes avec les compétences essentielles de la vie, les connaissances et les ressources leur permettant de défendre leurs droits, de réduire leur vulnérabilité et de participer au développement socio-économique de leur communauté.

Au niveau communautaire

Les chefs traditionnels et religieux, les parents et autres personnes qui ont du pouvoir participent à un changement positif des normes sociales dans leurs communautés et promeuvent les mariages et les grossesses tardives.

Au niveau national

Les lois existantes sur l'âge du mariage (actuellement 14 pour les filles) sont revues et améliorées, et les besoins multidimensionnels des adolescentes sont abordés dans les programmes et les politiques nationales.

Le Niger en chiffres (d'après les données de la Banque mondiale)

Population	18,5 millions
2015 HDI	188(sur une échèle de 1 à 188 1 étant le plus haut)
Index égalité des genres	.713
Sous du seuil de pauvreté (1,25USD /J)	40,8%
Ration mortalité maternelle	630 pour 100.000
Ration mortalité infantile	59,9 pour 1.000 enfants nés vivants
Naissances assistées par du personnel qualifié	29,3%
Taux de contraception	13,9%
Femmes ayant suivi une éducation primaire	Non connu
Violence envers les femmes	non connu
Femmes siégeant au Parlement	13,3%
Utilisation d'internet	2%

